

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2007



Nations [dés]Unies :
La paix ne viendra pas des hommes!

Les objectifs de l'ONU pour ce millénaire, et ceux de Dieu !
Notre foi est à transmettre à nos enfants
Dieu, la science et la Bible

Sommaire

En couverture

Nations [dés]Unies : La paix ne viendra pas des hommes !

Quelques mois après la création des Nations Unies, Winston Churchill se demanda si ces dernières allaient devenir un « véritable temple de la paix » ou une « arène de combat de coq dans une tour de Babel ». Soixante ans après sa création, on se demande si cette organisation accomplira ses nobles idéaux. 3



Les objectifs de l'ONU pour ce millénaire, et ceux de Dieu !

En l'an 2000, les Nations Unies se sont fixées des objectifs élevés pour lutter contre des problèmes ancestraux comme la pauvreté, la faim et la maladie. Projets admirables, certes, mais font-ils le poids à côté des promesses divines ? 9

Notre foi est à transmettre à nos enfants

Expliquer Dieu à nos enfants et les diriger pour qu'ils se lient à Lui peut être intimidant. Néanmoins, nous avons, nous les parents, la responsabilité de révéler le Tout-Puissant à nos jeunes et de leur enseigner Sa Parole. 12

Dieu, la science et la Bible

Une archéologue a découvert des vestiges qui pourraient bien être ceux du palais du roi David. Le président Bush se prononce en faveur de l'enseignement de la Conception Intelligente dans les écoles. 15

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2007 volume 6 numéro 1

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2007 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE
www.revuebno.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France

B.P. 5

97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada

Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God

P.O. Box 705

Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Nations [dés]Unies :

La paix ne viendra pas des hommes !

Quelques mois après la création des Nations Unies, Winston Churchill se demanda si ces dernières allaient devenir un « véritable temple de la paix » ou un « poste de pilotage dans une tour de Babel ». Soixante ans après sa création, on se demande si cette organisation accomplira ses nobles idéaux.

par **Howard Davis**

Imaginez un monde où toutes les nations formeraient une grande famille. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? Imaginez une grande salle, dans un beau gratte-ciel, à New York... Imaginez de nobles idéaux en matière de paix et de progrès humains, une charte, dite « des Nations Unies » contenant de hautes valeurs morales passablement influencées par des principes et des prophéties bibliques. Imaginez !

Soixante et quelques années ont passé

Depuis le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux dans l'histoire, lors de l'ouverture de l'Assemblée Générale des Nations Unies, la métaphore dudit organisme est, en fait, justifiée.

L'humanité est une grande famille dynamique de quelque 6,3 milliards d'individus, mais avec bien des dysfonction-

Il n'y a qu'aux Nations Unies que l'humanité se réunit d'une manière systématique et ordonnée. Là, on y débat des questions morales les plus pressantes, que l'on applique dès que possible, à une échelle inégalée dans les autres organismes internationaux.

nements. Et il n'y a qu'aux Nations Unies qu'elle se réunit d'une manière systématique et ordonnée. Là, on y débat des questions morales les plus pressantes, que l'on applique dès que possible, à une échelle inégalée dans les autres organismes internationaux.

Ce dont le monde a besoin, c'est de vraies Nations Unies, et vraiment efficaces. Mais qui les dirigerait ? Aucune nation, aucun individu ne possède les qualités spirituelles requises pour nous unifier tous, pour faire de nous une grande famille heureuse. Aucun pays au monde n'est capable de remplir un rôle aussi messianique. Aucun dirigeant actuel n'en a la prétention, et d'ailleurs, les nations du monde ne le lui permettraient pas.

En visitant les Nations Unies et en interrogeant plusieurs



représentants officiels pour cet article et pour nos émissions télévisées, j'ai été impressionné par l'échelle et par l'ampleur du lieu.

En me plongeant dans les récits relatant leur formation, mon respect pour leur profond symbolisme spirituel familial et international s'est accru. En effet, dans cette véritable Mecque internationale, le genre humain s'efforce de créer un monde meilleur, ou, du moins, on fait tout ce que l'on peut pour empêcher le monde présent de se détruire. Discuter de ses problèmes n'est-il pas préférable à un recours aux armes ?

Foncièrement défectueux ?

Le principe directeur de l'Organisation est que la bonté

innée des hommes dominera le monde quand les plus grandes puissances auront été soudées ensemble par des accords de sécurité et qu'elles auront pris conscience de l'intérêt qu'elles ont à procurer la paix et à la maintenir.

L'histoire des Nations Unies au cours des quelque soixante dernières années n'a guère démontré la présence, en l'homme, d'une « bonté innée ».

Un membre de l'Organisation a résumé pour moi le problème fondamental de celle-ci : « C'est une bonne idée, mais les gens ont des faiblesses ! »

À présent, plusieurs défauts graves menacent son existence. Les Nations Unies, comme beaucoup d'autres organismes, ont réclamé des réformes. L'avenir dira si ces dernières auront lieu et, dans l'affirmative si elles suffiront.

Une décennie de scandales

Le scandale entretenu par les Nations Unies, dit « du pétrole irakien contre de la nourriture » est probablement la pire arnaque dans l'histoire du monde », m'a dit Jack Skruggs, ancien employé du Département d'État américain qui a travaillé pour l'ambassadeur des É.U. aux Nations Unies.

Le Conseil de Sécurité des Nations Unies a créé le programme « du pétrole pour de la nourriture » en 1995 afin de fournir une aide humanitaire au peuple irakien affecté par les sanctions imposées au pays après la défaite de Saddam Hussein lors de la première guerre du Golfe. En fonction de ces accords, l'Irak pouvait vendre du pétrole brut ouvertement sur le mar-

ché, par le biais des Nations Unies, et les bénéfiques devaient être soigneusement redistribués, sous forme de nourriture et d'aide humanitaire, directement au peuple irakien pour éviter que la dictature de Saddam Hussein n'en profite.

Or, il semblerait que des milliards de dollars aient été détournés, les bénéfices du pétrole ayant été versé dans les comptes en banques de nombreux

autres, pratiquent couramment la torture. Or ces pays siègent toujours au Conseil, ainsi que Cuba et le Soudan.

Les Nations Unies n'ont pas non plus brillé dans la République du Congo et dans plusieurs points chauds du globe où, à de nombreuses reprises, le personnel de maintien de la paix s'est rendu coupable d'avoir molesté des habitants. Plusieurs pays membres de l'Organisation prêchent ouvertement l'antisémitisme, et celle-ci a été vivement critiquée pour ses dépenses administratives fara-mineuses.

Kofi Annan a accepté d'effectuer des réformes radicales pour corriger ces fautes, promettant d'augmenter les vérifications du budget annuel de \$3,2 milliards de l'Organisation, et d'introduire un code moral strict pour ses employés. Les réformes réclamées comprennent aussi l'expulsion de régimes utilisant la torture et violant les droits de l'homme, pratiquant le génocide ou commettant des crimes contre l'humanité.

Cela en vaut-il la peine ?

Certains critiques estiment que les Nations Unies représentent une perte de temps et ne servent à rien. Si c'est ce que certains politiciens pensent, tous les présidents américains depuis la Deuxième Guerre mondiale n'ont pas partagé cet avis.

Les Nations Unies représentent-elles une force réelle capable d'apporter des progrès humains, ou ne sont-elles qu'un écran de fumée ? Elles ne se font généralement guère d'illusions, même si, parfois, leurs agissements semblent l'indiquer. On ne peut certes pas, dans ses murs, échapper à la réalité ; c'est un endroit sérieux où les dirigeants du



En dépit des efforts humanitaires de l'Organisation, la violence inhérente à la nature humaine en tant que moyen de résoudre les conflits ramènera l'homme au même creuset de guerres duquel les Nations Unies ont surgi il y a quelque 60 ans.

représentants officiels et de nombreuses compagnies, et à Saddam lui-même.

Autre scandale récent aux Nations Unies : la Commission des Droits de l'Homme. A un moment donné, le groupe a voté l'expulsion des Etats-Unis, ces derniers ayant interrompu le versement de fonds, soupçonnant des malversations par les responsables de l'Organisation.

Les Etats-Unis furent remplacés par deux pays bien connus pour leurs violations des droits de l'homme, la Libye et la Somalie, pays qui, en

monde et les personnes instruites, voire brillantes sur qui ils se fient, essaient de trouver des solutions, pour sauver des millions et des millions de pauvres êtres humains, d'éviter ou de mettre fin à des guerres, et de faciliter les efforts internationaux en matière de santé, de développement économique et de paix.

Les agences et les programmes des Nations Unies sont partout, sur tous les continents, et dans tous les fuseaux horaires. Cet organisme représente tous les êtres vivants résidant dans ses pays membres. C'est un organisme qui n'a pas son pareil, où l'on peut observer quotidiennement le potentiel de l'homme pour le bien ou le mal ; ou le côté brillant et les problèmes de base de la nature humaine s'affichent continuellement. Si les Nations Unies échouent, les faiblesses innées des êtres humains en seront la cause.

Un opéra géopolitique

Les Nations Unies ont pris naissance sur une scène, à l'Opéra de San Francisco. C'est là que 51 pays signèrent la charte de l'Organisation, le 26 juin 1945, après un effort diplomatique orchestré par le Département d'État américain à la fin de la II^e Guerre mondiale. Le texte avait pour objet de créer un monde différent, plus sûr. Cela a-t-il réussi ? Le monde actuel semble bien plus instable qu'il y a cent ans.

L'idée de créer les Nations Unies était venue au président américain Franklin Roosevelt et à son Département d'État quand le monde était en guerre, quand ils avaient

constaté l'échec de la Ligue des Nations, échec dû en grande partie au manque de participation de l'Amérique. Les Etats-Unis allaient dorénavant pouvoir jouer un rôle clef.

Ces derniers cherchaient à établir un monde de paix universelle et de pro-

bien qu'aucun dirigeant civique ou religieux, sur la scène internationale, ne puisse créer ce genre de structure, « il est certain qu'un jour viendra où cela se réalisera ». Puis il ajouta :

« L'Amérique encouragera un resserrement des liens entre tous ceux qui, de part le monde, partagent le même objectif, tant dans les sphères religieuses que gouvernementales ». Roosevelt lui-même allait créer les Nations Unies.

Dans son discours à la nation, en 1941, le président proclama son optimisme pour l'avenir, citant « quatre libertés humaines essentielles ». La liberté d'opinion et d'expression, la liberté religieuse, celle de satisfaire ses besoins, et celle de vivre en sécurité. Il ajouta qu'elles ne s'appliquaient pas à un « millénaire lointain », mais constituait « le fondement d'un monde qu'il est possible d'avoir à notre époque, au cours de cette génération ».

Roosevelt pensait qu'il était possible d'avoir un monde sûr, paisible et prospère à condition de

créer la bonne forme d'organisation internationale basée sur ces principes. Un éditeur connu écrivit que les idées de Roosevelt représentaient « l'avènement d'une ère nouvelle pour le monde » et « une nouvelle Grande Charte de la démocratie ».

Le président se servit pour la première fois du terme « Nations Unies » avec les Alliés de la II^e Guerre mondiale, dans un document intitulé « La Déclaration des Nations Unies », portant sa propre signature, celle de Winston Churchill et celles des ambassadeurs russes et chinois à



Cette mosaïque - basée sur une peinture connue d'un artiste américain - Norman Rockwell, figure sur un mur du bâtiment des Nations Unies. Elle illustre la parole de Jésus-Christ : « Faites aux autres ce que vous souhaiteriez qu'ils fassent pour vous. »

grès humains grâce aux activités et aux structures d'une organisation internationale. Cet organisme devait être autorisé à agir au nom de tous les gouvernements légitimes et devait avoir la garantie des engagements de sécurité des « grandes puissances » terme donné aux principaux pays alliés.

Après l'invasion de la Pologne par les nazis, en septembre 1939, invasion qui déclencha la II^e Guerre mondiale, le pape Pie XII proposa la création d'une « organisation internationale stable ». Le président Roosevelt répondit que

Washington, le 1^{er} janvier 1942, quelques semaines après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor.

Genèse d'une clarté morale

Pendant que ces idéaux étaient en cours d'élaboration, des dizaines de millions d'êtres humains périssaient dans les conflits faisant rage. L'administration de Roosevelt, dans cette lutte de plus en plus virulente entre le bien et le mal menée partout dans le monde, opérait conformément à ce que l'on a appelé une « entière clarté morale » à propos de la vie et de la mort.

Afin de créer un cadre d'accords apte à procurer au monde la sécurité, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme eut des objectifs à se fixer ; le désarmement des nations pour que le monde puisse vivre en paix, l'accomplissement des progrès politiques et économiques ; pour mettre sur pied la future Organisation des Nations Unies, le Département d'État de Roosevelt eut beaucoup à faire. Ces principes et ces idées allaient devenir la Charte de l'ONU.

À mesure qu'elle progressait, l'idée de Nations Unies fut proposée à Joseph Staline ; l'Union Soviétique se vit offrir le rôle de l'une des grandes puissances.

Roosevelt, étant d'avis que les garde-fous dans les alliances entre pays n'étant guère dignes de confiance au niveau de la prévention d'un conflit mondial, pensait que les grandes puissances avaient besoin de « diriger le monde » pendant une durée indéterminée après la victoire. Dans son esprit, on pouvait maintenir la paix chez les puissances moindres, tant que les grandes puissances avaient une forte influence sur une force militaire globale, dépendant de leurs décisions au nouveau Conseil de Sécurité proposé.

Lorsque la dernière conférence des « Trois Grands » eut lieu à Yalta en 1945, Staline avait accepté le plan de Roosevelt et de Churchill à propos de Nations Unies, pour autant que les cinq grandes puissances membres du Conseil de Sécurité puissent indivi-

duellement apposer leur veto sur des décisions disciplinaires.

La France, bien que n'étant plus une grande puissance mais une pierre d'angle dans la nouvelle Europe, se vit offrir une place permanente au Conseil de Sécurité, de même que la Chine qui, à l'époque luttait contre une insurrection communiste de laquelle allait être issue, tout compte fait, la Chine communiste actuelle.

Les Nations Unies représentaient la pierre angulaire de la vision de Roosevelt sur l'avenir du monde après la II^e Guerre mondiale.

La charte de l'ONU

Avant de décider si ladite vision a porté ou non des fruits, il importe de connaître les buts que l'Organisation s'est fixée. Le préambule de la Charte explique les objectifs et la philosophie de l'Organisation :

« NOUS, PEUPLES DES NATIONS UNIES, RÉSOLUS à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,

à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,

à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,

à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

ET À CES FINS à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage

à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales

à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,

à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples,

AVONS DÉCIDÉ D'ASSOCIER

NOS EFFORTS POUR RÉALISER CES DESSEINS

En conséquence, nos gouvernements respectifs, par l'intermédiaire de leurs représentants, réunis en la ville de San Francisco, et munis de pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont adopté la présente Charte des Nations Unies et établissent par les présentes une organisation internationale qui prendra le nom de Nations Unies. »

À l'ONU, toutes les nations acceptent d'agir conformément à l'idée que « la candidature ... est ouverte à toutes les nations pacifiques qui acceptent les obligations ».

L'Organisation agit conformément aux principes suivants : Elle est fondée sur le principe de l'égalité souveraine de toutes les nations membres : les membres [des Nations Unies] doivent remplir de bonne foi les obligations assumées par la Charte. Ils doivent régler leurs différends par des moyens pacifiques, sans mettre en danger la paix, la sécurité internationales ainsi que la justice. Ils doivent s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force contre tout autre État. L'ONU fait en sorte que les États non membres ne mettent pas en péril la paix et la sécurité du monde. Elle n'intervient pas dans les affaires relevant de la compétence nationale des États.

Temple de paix ou tour de Babel ?

Deux mois avant la ratification des Nations Unies, le 12 avril 1945, leur principal fondateur, Franklin Roosevelt, décédait d'une hémorragie cérébrale. Il n'allait jamais être témoin des succès et des échecs de l'ONU.

La Conférence de San Francisco débuta deux semaines après que les forces soviétiques aient encerclé Berlin, et continua à se réunir alors que l'Allemagne était démantelée. Un observateur a fait remarquer que ses participants avaient « l'impression quasi continue de ressentir le poids de l'histoire ».

Les Nations Unies, à peine fondées, faillirent être démantelées lors de cette conférence. Déjà, Staline ne voyait pas en quoi le fait de remplir ses obliga-

tions envers la Charte allait faire avancer les desseins soviétiques. Sa mission était celle de l'idéologie communiste de domination globale par tous les moyens, y compris la violence. Il avait déjà commencé à envahir l'Europe de l'Est. Et pour commencer, il n'avait même pas envoyé son ministre des Affaires Étrangères à la Conférence.

Même avec de si nobles idéaux rédigés dans sa Charte, l'ONU fut vite dépassée. Bien que l'Organisation permette à tous les pays membres de s'impliquer, il s'avéra bien vite que tous les pays participants ne partageaient pas de règles communes ou une culture spirituelle d'humilité et de respect mutuel pouvant les aider à parvenir à une paix durable.

Depuis Lénine, les Soviétiques pensaient qu'un traité n'est valable que s'il permet de réaliser les ambitions communistes. L'ONU, à leurs yeux, était utile si elle accroissait les possibilités soviétiques. En tant que membre du puissant Conseil de Sécurité, l'Union Soviétique allait faire veto à tout effort bloquant l'expansion communiste.

Pendant que la Conférence se réunissait, les Etats-Unis travaillaient à la fabrication de bombes atomiques qu'ils largueraient en août pour mettre fin à la guerre avec le Japon. À Hiroshima et à Nagasaki, la communauté internationale fut stupéfaite. La puissance indescriptible des armes atomiques serait difficile à maîtriser.

En janvier 1946, l'Assemblée Générale créa la Commission de l'Énergie Atomique. L'Amérique proposa de fournir toute sa technologie nucléaire à ladite Commission, pour qu'aucun État ne développe de telles armes. L'ONU, soucieuse de maintenir la paix mondiale, devait être la seule détentrice de telles armes. Elle proposa en outre de breveter la technologie à des fins pacifiques pour les nations de par le monde.

L'Union Soviétique rejeta immédiatement l'offre. Presque aussitôt, le monde se polarisa, obsédé dans sa compétition entre l'Est et l'Ouest, et avec la menace constante d'un conflit nucléaire. Il se lança dans une course aux armements nucléaires sous la

menace d'une destruction massive inimaginable entre les Etats-Unis et leurs Alliés, puis le bloc soviétique.

Quelques mois après leur création, les Nations Unies, comme le remarqua Winston Churchill, étaient à un tournant décisif. Allaient-elles prendre les mesures requises pour créer un monde paisiblement désarmé, comme le suggérait sa Charte ou devenir un forum pour la rébellion contre le gouvernement pacifique et moral du monde ?

Il déclara : « Nous devons nous assurer que les activités [de l'ONU] sont fructueuses, qu'elles correspondent à quelque chose de tangible, qu'elles ne sont pas une farce ; qu'elles représentent une force agissante qui ne s'occupe pas que de trivialités, qu'elles sont un temple pour la paix dans lequel les boucliers de nombreux pays pourront un jour être accrochés, et non une arène de combat de coq dans une tour de Babel ».

Une chaire de propagande

Les échecs de l'ONU ont fait écho aux craintes de Churchill. L'organisation, à plusieurs reprises, a servi à sauvegarder la paix ou à l'instaurer, mais bien plus souvent, elle a été incapable d'empêcher des guerres ou des génocides, aggravant même parfois les problèmes.

La guerre de Corée, celle des Six Jours, celles du Viêt-Nam, du Cambodge, du Biafra, du Soudan, du Rwanda, l'invasion soviétique de l'Afghanistan, les guerres iraniennes, irakiennes ; le conflit en Bosnie, la guerre civile en Angola, en République du Congo et d'autres, sont des échecs à la vision de Roosevelt, et ces échecs prouvent que les êtres humains sont bien incapables de se gouverner paisiblement.

L'ONU est souvent devenue une chaire de propagande incitant à la rébellion et contraire aux intentions et aux actions pacifiques exigées de ses pays membres. Le Premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev frappa le podium de sa chaussure, devant les caméras de télévision, en direct dans le monde entier, proclamant à l'Occident :

« Nous vous enterrerons ! »

Dans les années 70, plusieurs membres de l'Assemblée Générale de l'ONU ont loué la violence en tant que moyen de parvenir à leurs fins politiques. Condamné par les Etats-Unis comme le pire terroriste du Moyen-Orient, le leader de l'OLP Yasser Arafat fut accueilli comme un chef d'État par l'Assemblée Générale.

Les Nations Unies ont transgressé les principes énoncés dans leur Charte lorsqu'elles ont loué l'assassinat sans distinction, par l'OLP, de civils dans sa résistance violente contre l'existence d'Israël, nation créée elle-même par un acte de l'Organisation, en 1948.

En 1974, le dictateur ougandais Idi Amin Dada s'adressa à l'Assemblée Générale, en tant que dirigeant de l'Organisation [de 47 pays] de l'Unité Africaine. Sous un tonnerre d'applaudissements, il traita les Etats-Unis de pays impérialiste dominé par une oligarchie sioniste.

D'après le règlement de l'Assemblée Générale, tout dirigeant d'un État membre de l'Organisation peut donner un discours devant l'Assemblée, peu importe son degré d'incompétence et son caractère repoussant. Amin s'attira peu après le titre de « boucher de l'Afrique » et fut expulsé d'Ouganda en 1978 après avoir massacré plus de 300 000 innocents, la plupart femmes et enfants, et pour avoir pillé les finances du pays et détruit l'économie la plus prospère en Afrique de l'Est.

De nobles principes, quand ils donnent des résultats

Franklin Roosevelt croyait que tous les pays finiraient par coopérer, à l'ONU, éclairé par la prise de conscience que c'est dans leur intérêt. Or, depuis 1945, les nations ont généralement utilisé l'Organisation à des fins égoïstes. L'Amérique ne fait pas exception à la règle, même si elle a généralement agi plus souvent que les autres nations avec l'intention d'œuvrer dans l'esprit de la charte de l'Organisation depuis la II^e Guerre mondiale.

Ce qui manque à l'Amérique, c'est ce

qui manque aussi aux autres nations, un esprit charitable, et bienveillant.

Ce dont le monde a besoin, c'est d'un esprit nouveau, de vivre dans l'esprit et selon la lettre de l'œuvre artistique de Norman Rockwell offerte aux Nations Unies par l'Amérique, et qui se trouve au 2^e étage du bâtiment, à proximité du hall de l'Assemblée Générale. C'est une mosaïque célébrant la déclaration de Jésus « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous ».

L'ONU fait beaucoup de bien. L'Organisation Mondiale Alimentaire nourrit plusieurs millions d'affamés. Le haut commissaire des réfugiés maintient un cordon ombilical indispensable à des millions de gens déplacés par des conflits ou des catastrophes naturelles. L'Organisation Mondiale de la Santé lutte contre la propagation d'épidémies globales comme le SRAS, qui pourrait faire périr des millions de gens si elles ne sont pas enrayerées.

Toutefois, en dépit des efforts humanitaires de l'Organisation, la violence inhérente à la nature humaine en tant que moyen de résoudre les conflits ramènera l'homme au même creuset de guerres duquel les Nations Unies ont surgi il y a quelque 60 ans.

Rien ne se dresse entre l'humanité et la III^e Guerre mondiale avec tout ce que cela entraînera. Si les Nations Unies ne parviennent pas à empêcher le prochain conflit généralisé, cela signifie-t-il que la civilisation humaine telle que nous la connaissons disparaîtra ?

C'est précisément ce dont il est question. Toutefois, l'humanité ne finira pas de cette manière. Pas plus que ne disparaîtra toute société ordonnée. L'humanité va s'acheminer vers une nouvelle période au cours de laquelle une nouvelle civilisation, spectaculaire, va apparaître. Ce monde de demain permettra aux réalisations les plus nobles auxquelles aspire l'ONU de se réaliser. La seule différence fondamentale est qu'il sera dirigé et contrôlé par Dieu, et non par les nations de ce monde.

Les Nations Unies de demain

Les nations de ce monde n'ont jamais vraiment été unies. L'heure vient où elles le seront. Les Nations Unies de demain résulteront du Royaume de Dieu sur terre, et non des efforts géopolitiques de nos pays actuels.

A l'avenir, à un moment donné, L'ONU échouera. Néanmoins, ses nobles idéaux subsisteront. Si elle subsiste encore à présent, c'est parce que tous les pays comprennent que ses objectifs demeurent les plus louables pour le monde, et ces objectifs subsisteront tant que le monde espérera en l'avenir. Mais le message central communiqué par Jésus dans la Bible est l'instauration du Royaume de Dieu (Marc 1 : 14-15).

Ce Royaume apparaîtra soudain au beau milieu d'une crise mondiale terrible, quand l'homme ne pourra plus contrôler sa nature violente. C'est alors qu'un nouveau gouvernement divin, unira surnaturellement tous les pays, grâce à une nouvelle manière de vivre et à un nouveau dirigeant.

Dieu est amour (I Jean 4 : 8, 16). Lui seul a les qualifications requises pour gouverner toutes les nations.

En fait, Jésus-Christ est directement ou indirectement l'Auteur de tous les nobles idéaux des Nations Unies. Un désarmement universel, de paisibles négociations, les riches s'occupant des pauvres, le développement de tout talent créatif chez l'homme, la guérison des malades, la libération des victimes de souffrances gratuites et le retour de la justice ... tous ces principes dérivent de Ses enseignements dans la Bible.

Le pardon et la réconciliation, le besoin d'intégrité et de franchise totale des dirigeants, la juste rétribution des auteurs de crimes contre l'humanité, tout cela est promis et annoncé par Jésus-Christ.

Woodrow Wilson, président américain pendant la I^{ère} Guerre mondiale, tenait ces idéaux de son père, un pasteur presbytérien. Ces idéaux devinrent partie intégrante de l'idéologie de la vision qu'eut Wilson d'une « Ligue

des Nations » à la fin de la Guerre, et ils influencèrent beaucoup Roosevelt qui eut l'idée de créer les Nations Unies. Ces principes bibliques étaient familiers à Roosevelt, qui était un épiscopalien convaincu.

Ces architectes de l'ONU étaient très conscients des enseignements du Christ en ces domaines. Tous deux étaient des chrétiens pratiquants. De leur temps, les gens connaissaient bien leur Bible.

Aucun autre dirigeant dans l'histoire, pieux ou non, n'a jamais établi, en principes et en actes, le fondement moral parfait comme l'a fait notre Seigneur. Personne, de nos jours, ne peut, s'il lit le Nouveau Testament douter des qualifications du Christ pour gouverner le monde à venir.

Rares sont ceux qui, à notre époque, croient que le Christ va revenir et faire de Ses principes une réalité globale. La bonne nouvelle, c'est qu'Il va le faire !

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs » (Matth. 25 : 31-33).

Le Christ va revenir pour régner et pour administrer la justice sur toutes les nations et tous les dirigeants des Nations Unies. Son critère sera l'excellence, la loi de Dieu, exposée dès le commencement, dans le jardin d'Éden, codifiée sous Moïse pour la nation d'Israël et révélée à l'humanité entière dans les pages de la Bible.

L'avenir de l'homme est toujours merveilleusement positif car, un jour, toutes les nations seront transformées par une conversion à la nature de Christ, quand le caractère de l'homme adoptera la nature de Dieu. Ce changement dans la nature humaine fournira ce qui est nécessaire pour une « sécurité collective » dans un monde paisible de nations véritablement unies.

Telle est la promesse divine. C'est inévitable. **BN**

Les objectifs de l'ONU pour ce millénaire, et ceux de Dieu !

En l'an 2000, les Nations Unies se sont fixées plusieurs objectifs pour un nouveau millénaire ; ceux d'éliminer la faim et la pauvreté, de doubler leur lutte contre la maladie, la mortalité et la malnutrition infantiles et, d'ici à 2015, l'intensification de l'alphabétisation, l'amélioration du niveau de vie de millions d'individus, de leurs logements, et de meilleures conditions d'hygiène. Les 191 pays membres se sont fixés ces objectifs. Projets louables, certes, mais font-ils le poids, à côté des promesses de Dieu dans la Bible, pour un monde qui se dessine à l'horizon ?

par Howard Davis

Imaginez un millénaire de paix, où régnerait la justice, où tous pourraient s'instruire sur l'essentiel, un millénaire d'innombrables guérisons miraculeuses ; d'aliments délicieux et abondants ; dans une écologie d'une pureté totale et, chaque année, une croissance économique exponentielle sans la moindre menace d'un quelconque conflit armé !

Pratiquement personne n'ose s'imaginer l'avenir en ces termes. Personne n'y croit plus.

Les objectifs que s'est fixée l'ONU au crépuscule du nouveau millénaire partagent plusieurs similitudes avec les prophéties de Jésus-Christ. Les uns, comme les autres, représentent une vision d'un avenir meilleur pour l'humanité ; ils visent les objectifs les plus pressants de cette dernière ; ils s'appuient sur l'idée du Millénaire. Notre pauvre monde, englouti dans son inextricable scepticisme et paré d'un arrogant cynisme, n'y croit pas.

Ce qui distingue ces deux utopies, c'est que la vision de Jésus-Christ d'un « Millénaire » de progrès fabuleux transcende, et de loin, ces objectifs. Elle promet de traiter les causes et les solutions des problèmes mondiaux de manière plus réaliste. Et elle semble d'autant plus impossible que Dieu va en être l'Auteur. En fait, c'est précisément parce qu'elle implique Dieu que tout n'est pas perdu.

Lorsque je me suis rendu au Nations Unies en juin 2005, je me suis entretenu avec la charismatique ghanéenne Marian Aggrey, du bureau d'informations publiques de l'ONU. Elle m'a parlé en détail des objectifs de l'Organisation pour le présent millénaire. Notre entrevue s'est déroulée dans l'impressionnant hall du Conseil



Cette sculpture connue se dresse dans le parc longeant le fleuve Hudson, du côté Est du bâtiment du siège central de l'ONU à New York. À la base de cette sculpture, on peut lire le passage d'Ésaïe 2 : 4 : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre ».

de Sécurité.

Nous habitons, ma femme et moi et nos quatre enfants, dans un pavillon modeste de banlieue. Je ne voudrais pas que mes jeunes vivent comme les deux milliards d'individus les plus démunis sur notre planète, même si les objectifs des Nations Unies dont m'a parlé Mademoiselle Aggrey, et qui les concernent, sont atteints. La plupart de nos lecteurs partageront sans doute cet avis.

Mademoiselle Aggrey m'a présenté au personnel de Jeffrey Sacks (l'expert mondial sur les besoins des pays sous développés)

que j'étais venu interviewer sur les chances de mettre fin à la pauvreté dans le monde. Monsieur Sacks allait m'expliquer le besoin, pour l'ONU, d'avoir les objectifs qu'elle s'est fixée pour le présent millénaire. Plus de 1,5 milliard d'êtres humains disposent de moins de 1€ par jour pour vivre.

Les dirigeants du monde ont promis de faire tout leur possible pour réduire de moitié le nombre de personnes gagnant moins de 1€ par jour ; pour alimenter en eau potable les populations pauvres du monde, pour réduire de moitié le nombre de personnes souffrant le plus de malnutrition. Ils espèrent en outre extirper 1 million de personnes de leurs taudis d'ici à 2020.

Ces objectifs n'ont rien de méprisables ; ils sont louables. Néanmoins, ils ne sauraient suffire. Aussi ambitieux qu'ils soient, ils ne donneront pas d'espérance aux millions d'êtres humains qui seront abandonnés à leur sort et mourront.

Ce qui est positif, c'est que les objectifs des Nations Unies pour le millénaire ont commencé à globaliser un certain nombre de possibilités précises en matière de pro-

grès humains. On a enfin fini par discuter sérieusement de la nécessité de mettre fin à la pauvreté. Un grand nombre de dirigeants gouvernementaux ont des objectifs louables afin d'aider tous les êtres humains à achever leur plein potentiel, à ne plus vivre dans une pauvreté irrémédiable, à ne plus avoir faim, à ne plus être malades et exploités.

Mais il faut bien reconnaître qu'ils ont affaire à l'espèce humaine pleine de défauts, et à une civilisation foncièrement aveuglée par son égoïsme. Ces problèmes sous-jacents, l'ONU n'a pas le pouvoir de s'en débarrasser. Voila pourquoi une intervention divine est nécessaire pour palier ces faiblesses de base. Le monde ne déposera pas les armes, ne renoncera pas au billion annuel d'euros des armées et de l'armement, pour s'attaquer à l'élimination de la pauvreté la plus abjecte.

C'est surtout pour les centaines de millions d'êtres humains sans visages et sans noms, qui ne seront pas inclus dans les objectifs



des Nations Unies que le miracle d'une autre réalité va se produire.

Notre monde incrédule

L'idée d'un millénaire de progrès humains universels est exposée dans une prophétie de l'Apocalypse (voir Apoc. 20 : 4, 6). Imaginez un monde dans lequel tous les pays africains seraient aussi prospères que l'Europe Occidentale, et où tous les pays asiatiques et sud-américains seraient plus prospères que n'importe quel pays au XX^e siècle. Dans l'esprit de la plupart des gens,

c'est là, pure fantaisie.

Or, ce n'est pas parce que l'humanité ne croit pas en un paradis céleste devenu réalité que cela n'aura pas lieu. Les hommes, de nos jours, ne voient guère plus loin que le terrorisme, la pauvreté, l'ignorance, l'arrogance aveugle des richesses et les politiques cyniques et ils sont bien incapables d'imaginer qu'une promesse divine, éliminant tout obstacles au progrès, puisse être tenue.

Les prophètes de la Bible, depuis Moïse, jusqu'à Jésus et Ses apôtres, ont parlé de l'inaptitude des êtres humains en général, à imaginer le Royaume de Dieu, tant ils sont absorbés par ce qu'ils font et tant est profond leur endurcissement.



Quant aux grandes religions de ce monde, elles n'ont aucune idée du monde à venir de justice et de progrès décrit dans nos Bibles, et elles n'en parlent pas davantage. On croit généralement que c'est au ciel que se trouve le paradis. On ne croit pas ce que Jésus a déclaré à propos de l'instauration prochaine, ici-bas, du Royaume de Dieu.

La prophétie millénaire du Christ à l'ONU

Comme c'est étrange ! Le bâtiment des Nations Unies lui-même reconnaît l'existence de ces prophéties idéalistes. Dans le large escalier menant à la rue appelée *United Nations Way*, en face du siège cen-

tral de l'ONU, les visiteurs frôlent les fameuses prophéties d'Ésaïe sur le Millénaire de Dieu. Elles expriment la réalité souhaitée soutenant la vision de la Charte des Nations Unies approuvée par tous les pays du monde. Cette inscription, à l'ONU, fait allusion à l'administration future de Jésus-Christ :

« De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 : 4).

Ce passage de l'Écriture apparaît également sous la fameuse statue, représentant un homme faisant d'une épée un soc de charrue, célébrant le désarmement de toutes les nations, et se trouvant dans le parc, à l'Est du bâtiment, le long de l'Hudson. Dans le monde de demain, les billions dépensés actuellement en armements par nos pays seront recyclés pour le développement, et non à des fins militaires.

Le merveilleux monde à venir

Jésus a proclamé un règne de l'existence divine, une autre dimension de réalité accessible pour l'homme, à l'avenir, grâce à la foi et à sa conversion. Cette réalité, cette autre dimension, notre Seigneur l'appelait le Royaume de Dieu. Il expliquait que les croyants fidèles, tout comme Lui, pourront aussi en faire partie.

Quand Dieu appelle une personne, Il ouvre son esprit pour qu'elle comprenne la réalité de Son Royaume, et lui offre une aide surnaturelle, même si cette personne est l'être le plus désespérément pauvre, abandonné dans l'une des régions les plus déshéritées du globe. Appelée, elle reçoit la foi, l'espérance, et le désir d'accomplir dans sa vie sa pleine potentialité divine. Sa foi en ce Royaume, et son obéissance envers l'Éternel, permettent à des liens de s'établir avec son Créateur. Notre Seigneur a déclaré que si l'on comprend ce dont il est question, on considère cet appel comme une perle de grand prix, car en cet appel précieux se trouve la promesse de la vie éternelle. C'est l'ultime dessein de la réalité inévitable dans laquelle toutes les vies humaines ont la possibilité d'appartenir un jour.

Les chrétiens, les musulmans et les Juifs, soit plus de la moitié de la population mondiale, ont besoin de comprendre que tous hériteront la promesse d'un avenir fabuleux ici-bas. Les nations du monde entier doivent comprendre qu'Abraham, le père des croyants, qui vécut il y a 4000 ans, croyait en cette vision d'un monde paisible basé sur une civilisation du futur « dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Héb. 11 : 10). Quand on comprend ces vérités, les pro-

blèmes de ce monde prennent soudain une autre dimension.

Une nouvelle capitale mondiale

Dans le monde à venir, le centre du pouvoir mondial ne se trouvera jamais plus à New York, Washington, Paris, Rome, Québec ou ailleurs. Dieu, par Jésus-Christ, établira de manière surnaturelle, Sa capitale mondiale gouvernementale à Jérusalem (Ésaïe 2 : 2-3).

La nouvelle capitale du monde sera l'épicentre de développements sous lesquels toutes les nations s'uniront en une famille universelle spirituelle, sous une administration bienveillante et basée sur la charité, riche en possibilités. La terre sera transformée en un paradis par les réalisations brillantes des êtres humains libérés du carcan du mal et guidés par leur Rédempteur, Jésus-Christ.



Le monde de demain est comparé au Jardin d'Éden. Les écosystèmes seront modifiés. « Le désert [...] fleurira comme un narcisse » (Ésaïe 35 : 1). La nature des animaux elle-même sera génétiquement modifiée.

Ce nouveau gouvernement mondial instaura un processus de réconciliation entre tous les peuples. Les injustices sociales seront pardonnées et oubliées, le monde se repentant de son passé. Des millénaires de haine et de préjugés s'estomperont et disparaîtront ; pour ceux qui se soumettront de leur plein gré à ce nouveau gouvernement, toutes les injustices d'autrefois, toutes les amendes encourues par le mal s'évanouiront.

Les pratiques injustes, oppressives, ne seront plus tolérées. Toutes les pratiques culturelles ou religieuses s'opposant à l'amitié et à la fraternisation paisible de tous les pays seront éliminées. La foi en le Dieu d'Abraham deviendra universelle.

Tous apprendront à connaître l'Éternel. Les êtres humains ne s'opposeront plus à la

règle d'or » du Christ reproduite en lettres d'or sur une œuvre d'art offerte par les États-Unis et accrochée à l'entrée du hall de l'Assemblée Générale des Nations Unies : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Luc 6 : 31).

Dans le monde à venir, une compréhension spirituelle commune, une nouvelle perception du cœur et de l'esprit, unira, à la base, tous les pays. L'homme aura la possibilité de revêtir la nature de Son Créateur.

Un jardin d'Éden universel

D'une prophétie fabuleuse (de ce Millenium) à l'autre, la transformation spectaculaire de la terre est décrite en des termes qui déroutent les théologiens.

Nombreux sont ceux qui ont vu en ces propos de simples métaphores et non une future réalité. Or, à présent, avec tous les pro-

ensemble, et un petit enfant les conduira [...] Le nourrisson s'ébattrait sur l'ancre de la vipère [...] Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte... » (Ésaïe 11 : 6-9).

« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds » (Ésaïe 35 : 5). De bons enseignements et d'innombrables guérisons miraculeuses élimineront les maladies. Une nourriture saine et abondante sera produite (Amos 9 : 13). La fabrication d'aliments néfastes sera éliminée, et la destruction de l'environnement par des poisons chimiques appartiendra au passé.

L'éducation sera universelle et les secrets de l'Éternel, intrinsèques à toute matière physique et à toute vie biologique, seront révélés.

La nature spirituelle du TOUT-PUISANT Lui-même sera universellement enseignée et acceptée : « Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 : 9).

Jésus-Christ réconciliera les plus violents ennemis du monde en les convertissant. Les adeptes de toutes les religions, anciens chrétiens, Juifs, musulmans, hindous, bouddhistes, etc. formeront une nouvelle fraternité universelle. Tous les autres pays seront unis pareillement. Les plus haïs des anciens ennemis au Moyen-Orient établiront entre eux des liens étroits, étant réunis par une religion et une culture communes, partageant des transports et des systèmes économiques communs, organisés depuis Jérusalem (Ésaïe 19 : 21-25).

Quel avenir stupéfiant ! Dites-vous bien que ces prophéties sont réelles. Elles ont été faites il y a plus de 2000 ans, (bien avant la fondation des Nations Unies) et l'objectif de ces dernières est notre futur millénaire.

Laquelle est la vision la plus magistrale ? La meilleure espérance ? Lesquels de ces objectifs préféreriez-vous voir se matérialiser ?

Il est temps que nous comprenions nos responsabilités en tant qu'êtres humains, le devoir que nous avons de nous entraîner, de commencer à œuvrer à ces objectifs et de les pratiquer dès à présent. Et pour nous orienter, nous devons accepter et croire que notre avenir commun est merveilleux au-delà de nos rêves les plus beaux. Prions ardemment, comme Jésus nous a dit de le faire. « Que ton règne vienne ! » **BN**

Notre foi est à transmettre à nos enfants

Expliquer Dieu à nos enfants et les diriger pour qu'ils se lient à Lui peut être intimidant. Néanmoins, nous avons nous les parents, la responsabilité de révéler le TOUT-PUISSANT à nos jeunes et de leur enseigner Sa Parole.

par Jim Servidio

Transmettre nos convictions à nos enfants peut paraître intimidant. Pourtant, les parents, en ce domaine peuvent être plus efficaces que n'importe qui d'autre. L'enfant a, avec ses parents, des liens spéciaux établis par Dieu. Du fait de ces liens, le père et la mère sont en mesure d'enseigner leurs enfants, et de les influencer profondément, comme nul autre ne le peut. Conscient de cette situation unique, notre Créateur a confié aux parents la tâche de former spirituellement leurs jeunes.

Nous avons tous, en tant que parents, la responsabilité d'inculquer à notre progéniture la connaissance de l'Éternel, de leur fournir régulièrement les vérités bibliques, et ne pas nous contenter de les emmener à l'église chaque semaine,

se tourner vers Dieu.

On croit parfois qu'en mettant ses jeunes en contact avec d'autres jeunes d'un même milieu, une sorte d'« osmo-



Quels sont les parents chrétiens qui ne souhaitent pas voir leurs enfants vivre les vérités de la Bible, Parole écrite du Dieu vivant ? Le problème, c'est qu'ils ne savent pas toujours comment les leur inculquer.

confiant à quelqu'un d'autre leur formation religieuse.

Notez ce que l'apôtre Paul écrit à Timothée : « Je me souviens continuellement de toi [...] gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, *qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice*, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi » (II Tim. 1 : 5 ; c'est nous qui soulignons). La grand-mère de Timothée avait cette foi, qu'elle avait transmise à sa fille qui, à son tour l'avait transmise à Timothée. Dans cet exemple, la foi divine est transmise à trois générations.

Quels sont les parents chrétiens qui ne souhaitent pas voir leurs enfants vivre les vérités de la Bible (Parole écrite du Dieu vivant) ? Or, ceux-ci craignent parfois de pousser peut-être leurs jeunes à un certain conformisme religieux, et il arrive qu'ils évitent ces interactions spirituelles pourtant fort nécessaires.

D'autres « prêchent » un peu trop, ou passent pour plus spirituels qu'ils ne le sont en réalité. Ces deux lignes de conduite risquent d'empêcher l'enfant de

se » se produira, et que la vérité s'infiltrera automatiquement en eux.

Certains parents estiment ne pas possé-

der la créativité ou l'expérience nécessaires pour diriger des études bibliques familiales intéressantes. Ils ne se sentent pas à la hauteur de la tâche, ne sachant comment guider leurs enfants. Nous avons peut-être l'impression que l'instruction religieuse de nos jeunes devrait être confiée aux « experts » comme les pasteurs ou ceux qui sont visiblement doués avec les enfants et les jeunes adultes.

Certes, l'humilité est un trait admirable, d'autres peuvent aider nos enfants à connaître Dieu, mais il s'avère que l'Éternel nous a confié à nous, les parents, la responsabilité majeure de transmettre à ceux-ci Sa vérité et Son mode de vie. Comment donc nous acquitter au mieux de cette tâche ?

Cet article fournit de précieux conseils bibliques aux parents sur la manière, pour eux, d'inculquer à leurs enfants la connaissance, les valeurs et le bon comportement bibliques.

Le caractère urgent de cette responsabilité

Il est clair que notre société est en plei-

Vos enfants sont-ils appelés ?

Le terme « appel » est utilisé dans la Bible pour décrire le processus grâce auquel Dieu amène une personne à avoir une relation avec Lui (Actes 2 : 37-39 ; I Cor. 1 : 2 ; II Pi. 1 : 10).

Contrairement à ce que nous croyons généralement, Dieu n'appelle pas tout le monde à notre époque (Jean 6 : 44) ; Il développe un petit groupe d'individus qu'Il appelle les « prémices » (Jacques. 1 : 18) les formant pour qu'ils participent au règne de mille ans du Christ sur la terre (voir notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?*)

Si vous lisez cette revue et que vous comprenez les enseignements bibliques qu'elle contient, il y a de fortes chances pour que Dieu vous appelle à présent, vous et vos enfants. Que représente cet appel ? Dieu souhaite Se lier avec vous ; Il veut que vous suiviez Ses lois et Sa voie, que vous vous repentiez de vos péchés, receviez le don de Son

Saint-Esprit, et en fin de compte, que vous soyez transformé en un être spirituel éternel pour vivre éternellement comme membre de Sa famille divine.

Quel appel merveilleux que le vôtre et celui de vos enfants !

Un parent qui est appelé par Dieu et qui comprend la vérité divine n'a, en fait, qu'un seul choix. Il doit suivre l'exemple d'Abraham, qui enseigna la vérité divine à ses enfants, s'attendant à ce qu'ils comprennent la voie divine et qu'ils décident d'en faire la leur.

Le point de vue biblique est de toujours encourager les gens à répondre à l'appel divin. Dieu nous a révélé, par le prophète Malachie, que l'un des objectifs du mariage humain est de chercher la postérité que l'Éternel nous a promise (Mal. 2 : 15). C'est ce que Dieu souhaite pour nos enfants, leur héritage et leur identité spéciale.

ne chute morale. Les sociologues font souvent allusion à notre époque en termes d'« après christianisme », les valeurs judéo-chrétiennes ayant été rejetées par la société.

George Barna, le fondateur de l'agence de sondages portant son nom, effectue souvent des enquêtes dans le domaine religieux, et il a effectué deux sondages nationaux en 2002. Ces derniers ont révélé que moins d'un chrétien charismatique sur trois croit encore en l'existence de vérité absolue.

Ces enquêtes ont en outre révélé que de moins en moins de personnes se tournent vers la religion pour prendre des

décisions morales ou spirituelles. De nos jours, on considère que la vérité est « relative ». L'immense majorité des êtres humains doute fort qu'il existe une vérité morale absolue. Or, la Bible déclare que Dieu ne change point (Mal. 3 : 6 ; Hébr. 13 : 8) et que « la religion pure et sans tache [...] consiste [...] à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1 : 27).

Pour que nous nous préservions de toute souillure, il importe que nous nous conformions à des critères permettant de distinguer entre le bien et le mal. Contrairement à ce qui se passait autrefois, la jeunesse francophone actuelle

n'a pas de rappel quotidien, par la société, de certains principes moraux. C'est le contraire qui se produit. Les valeurs morales sont constamment vilipendées.

Plusieurs passages clefs du Nouveau Testament indiquent que les choses vont empirer et non s'améliorer. Comme le révèlent Matthieu 24 : 24 et II Thessaloniens 2 : 3-4, 9-11, les faux enseignements religieux vont se multiplier.

Il ne fait aucun doute qu'une époque de dures épreuves approche. Nos enfants auront besoin de discerner ce qui se passe dans notre monde afin d'être prêts à affronter ses dangers. Il importe à tout

Maintenant plus d'obstacles à l'instruction

De nombreux passages bibliques indiquent que Dieu attache beaucoup d'importance à la responsabilité des parents d'enseigner Sa Vérité, régulièrement et de plein gré, à leurs enfants. Comme dans bien d'autres domaines dans nos vies, plusieurs obstacles semblent se dresser sur notre route quand nous avons l'intention d'accomplir ce devoir. De quels obstacles s'agit-il, et comment les contourner ?

L'un de ces obstacles, c'est qu'il n'y a tout simplement « pas assez de temps » pour nous en occuper. Effectivement, nous n'avons généralement pas le temps de faire dans la journée tout ce qui est prévu. Parents et enfants ont souvent à courir dans toutes les directions pour le travail ou l'école, faire leurs devoirs, se rendre et participer à leurs activités, à leurs loisirs, pour s'acquitter des obligations familiales et autres rubriques de notre emploi du temps. Néanmoins, si enseigner régulièrement à nos enfants la Parole divine est une priorité, nous devons



Toutes les familles sont très occupées. Peu importe ! Suffisamment de temps doit être consacré à l'instruction spirituelle.

trouver le temps de nous en acquitter. Rien ne compte autant.

La déclaration de Paul dans Éphésiens 5 : 15-16 s'applique assurément : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais ». Nous devons faire un usage judicieux de notre temps. Les priorités spirituelles ne doivent pas être négligées.

Beaucoup de familles trouvent préférable d'avoir ensemble une étude biblique familiale en début de journée, avant que les activités et les distractions ne réclament toute leur attention. D'autres s'arrangent pour avoir une étude biblique ensemble avec les enfants le soir. Quoiqu'il en soit, les familles doivent choisir le moment le plus propice de la journée pour cette activité. Ce qui compte, c'est qu'elles passent assez de temps pour l'instruction spirituelle.

Autre obstacle évoqué : « De toute manière, mes enfants ne comprennent pas la Bible ! » Supposer que les enfants ne peuvent pas comprendre la Bible, est une grossière erreur. Dieu ordonna à tous les parents de Sa nation d'Israël de Le faire connaître à leurs enfants et de leur enseigner Ses lois. Dieu sait que les enfants peuvent comprendre ! L'Éternel qualifia Sa nation d'« assemblée » et Il appelle Son Église « l'Israël de Dieu » (Gal. 6 : 16). Il existe des parallèles frappants entre ceux que Dieu fit sortir d'Égypte et « l'Israël de Dieu » actuel.

Nous ne devons pas oublier la signification énorme de la destinée spirituelle de nos enfants. Ils reçoivent la même invitation que leurs parents à rechercher la vérité divine et à recevoir le Saint-Esprit. (Actes 2 : 38-39). Certes, ils peuvent choisir de ne pas aussitôt donner suite à un appel spirituel. Si certains de nos enfants décident de ne pas adopter la vérité divine, cela ne provient pas nécessairement de ce que nous avons négligé de leur enseigner pendant qu'ils grandissaient.

L'apôtre Paul expliqua aux membres de l'Église de Corinthe que « le mari non croyant est sanctifié par la femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le mari ; autrement vos enfants seraient impurs [ordinaires, comme les autres enfants dans le monde], tandis que maintenant ils sont saints » (I Cor. 7 : 14). Nos enfants peuvent apprendre la vérité divine.

Autre obstacle : Certains parents peuvent avoir l'impression que leurs enfants risquent de trouver cet enseignement ennuyeux. Soyons francs : il n'est pas rare que nos jeunes trouvent ennuyeuse n'importe quelle

activité autre que les jeux, les loisirs ou le temps passé avec les copains. Les cours de maths, d'histoire ou de science peuvent, pour certain, paraître ennuyeux ; allons-nous les dispenser, pour cela, de se rendre à leurs cours ?

Les parents et les professeurs savent que nos enfants ont besoin d'étudier ces sujets ; aussi nous attendons-nous à ce qu'ils écoutent ce qui leur est présenté, et à ce qu'ils l'apprennent. L'étude de la Bible n'est peut-être pas toujours fascinante, mais il y a toujours moyen de la rendre plus intéressante et plus facile à retenir.

Autre obstacle : « Je ne sais pas enseigner ! » Que vous le vouliez ou non, tout parent est un maître [ou une maîtresse]. Tous les jours, nous enseignons à nos enfants certaines leçons par les choix qu'ils nous voient faire. Par exemple :

- Ils remarquent les valeurs que nous chérissons.
 - Ils voient si nous sommes sincères dans notre respect des lois divines.
 - Ils remarquent l'importance que la Parole divine revêt pour nous.
 - Ils savent si, oui ou non, nous prions.
 - Ils voient bien si nous nous soucions d'eux et de leur avenir.
- Assurons-nous de leur enseigner convenablement les précieuses vérités que Dieu veut nous voir leur inculquer.

prix que nous les aidions.

Dieu veut que nos enfants apprennent

L'apôtre Paul dit à Timothée : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres » (II Tim. 3 : 15). Comment les avait-il apprises ? Sa mère les lui avait enseignées dès son enfance. Et il est évident qu'il fut réceptif à cet enseignement. Nos enfants eux aussi sont responsables. Les parents doivent enseigner, guider et montrer le bon exemple, mais les enfants doivent être réceptifs ; c'est là leur responsabilité. On devrait leur apprendre les principes de la sagesse. « Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (Prov. 1 : 8). Les jeunes gens sont aussi responsables, ils doivent s'acquitter de leurs devoirs. Il faut qu'ils ouvrent leurs yeux et leurs oreilles et qu'ils soient disposés à apprendre la vérité que leur inculquent leurs parents.

Mais attention ! Quand les enfants résistent, les parents doivent faire preuve de sagesse et être patients. Chaque situation familiale diffère quelque peu. Quoiqu'il en soit, nos enfants ont besoin d'apprendre la vérité de Dieu, et cet enseignement doit venir de vous. Ils ne l'absorberont pas par osmose ou en respirant l'air de votre foyer. Ils ne seront pas automatiquement convaincus du bien fondé de la vérité divine.

De nombreux passages bibliques indiquent qu'il a toujours été dans les intentions divines que les parents fournissent à leurs enfants les enseignements spirituels de base. Les pasteurs et les moniteurs de camps de vacances peuvent bien sûr les aider, mais la responsabilité primordiale de l'éducation spirituelle des enfants repose sur les parents.

Une optique équilibrée en matière d'instruction

Les parents sont uniques en ce sens qu'ils sont plus proches de leurs enfants que n'importe qui d'autre. Quand nous parlons du fond du cœur et avec amour de ce que nous ressentons au plus profond de nous-mêmes, et avec l'Esprit de Dieu, il y a de fortes chances que nous les touchons. L'amour nous pousse à faire bien des choses. Quand nous prenons le temps d'instruire nos enfants, nous leur apprenons déjà quelque chose sur les priorités de notre famille et sur

l'importance que nous attachons personnellement à la Parole divine.

Si nous faisons l'effort de leur enseigner la Bible, peu importe que nous nous sentions ou non à la hauteur, ils se rendront compte que c'est important pour nous et que cela devrait aussi l'être pour eux.

Veillez noter l'instruction divine : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te cou-



Il est clair, d'après la Bible, que les parents ont la responsabilité de faire connaître Dieu à leurs enfants, de leurs communiquer Ses instructions, Son plan pour la création humaine et le moyen, pour eux, d'avoir une relation personnelle avec Lui par Jésus-Christ.

cheras et quand tu te lèveras » (Deut. 6 : 5-7). Cette instruction sous-entend plusieurs types d'enseignements pour diverses situations.

Il est donc clair, d'après la Bible, que les parents ont la responsabilité de faire connaître Dieu à leurs enfants, de leurs communiquer Ses instructions, Son plan pour la création humaine et le moyen, pour eux, d'avoir une relation personnelle avec Lui par Jésus-Christ. Les parents devraient se rendre compte que c'est là leur responsabilité. Et il est clair, d'après ce passage, qu'il existe plusieurs moyens d'y parvenir.

Dans Genèse 18 : 19, Dieu dit d'Abraham : « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites ».

Nous ignorons tout ce qu'Abraham dit et fit quand il enseigna à sa famille la voie divine ; la Bible ne le précise pas. En tant que parents, nous devons nous acquitter

de notre responsabilité d'après l'Écriture, et nous demander comment appliquer les principes bibliques ; ce qui peut donner les meilleurs résultats vu nos occupations et notre emploi du temps.

Un avenir plus brillant est annoncé

Dans Ésaïe 44 : 3, Dieu indique le genre de modèle qu'Il souhaite voir dans les familles, décrivant l'époque future de Son Royaume utopique dont l'instauration est maintenant proche : « Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons ».

Il est clair que c'est ce que Dieu veut. Si nous suivons l'Éternel et que nous nous soumettons à Christ, c'est la promesse qui nous est faite à nous et à nos enfants (lire aussi Actes 2 : 39). Nous partons donc de ce principe biblique de base pour comprendre ce que Dieu attend de nous, parents et enfants.

Une idée similaire est exprimée dans Ésaïe 59 : 21 : « Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : Mon Esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais ».

Ce passage nous rappelle, une fois de plus, l'exemple remarquable de la grand-mère de Timothée enseignant sa fille qui, à son tour, enseigna son fils.

Une responsabilité et un devoir sacrés

Les parents peuvent jouer un rôle clef, encourageant leurs enfants à choisir la voie divine. Peu importe s'ils ne sont pas formés comme des enseignants. Les parents qui marchent avec Dieu ont le Créateur dans leurs vies et ils connaissent Sa voie.

Certains parents sont plus doués pour enseigner que d'autres, mais tous les parents ont cette responsabilité et ce devoir sacrés. Nous influençons la foi de nos enfants, même si c'est seulement par notre exemple.

En tant que parents, assurons-nous de bien appliquer Deutéronome 6 : 5-7. Si nous faisons notre part, nous pouvons aider nos enfants à adopter la vraie foi chrétienne enseignée par la Parole de Dieu. Comme Loïs et Eunice, nous pouvons, nous aussi, transmettre cette foi à nos enfants, d'une génération à l'autre. **BN**

Dieu, la science et la Bible

Des nouvelles scientifiques à propos de Dieu et de la Bible

par Mario Seigle, Tom Robinson et Scott Ashley

Des vestiges du palais du roi David découverts à Jérusalem

L'archéologue israélienne Eilat Mazar a annoncé en août 2005 qu'elle avait découvert, à Jérusalem, les vestiges de ce qui pourrait bien être le palais du roi David, dont il est question dans II Samuel 5 : 11.

Pendant près de dix ans, le Dr Mazar se doutait que ledit palais s'était dressé au nord des murs d'origine, de l'ancienne cité exiguë, essentiellement enterrées (nous voulons parler des murs se dressant à l'époque où David prit la ville aux Jébusiens). Elle basait son sentiment en partie sur II Samuel 5 : 17 où il est écrit que David, devant la menace d'une invasion des philistins « descendit [de son palais] à la forteresse ». Une partie des fondations de ce qu'on croit être cette « forteresse » est visible dans la partie Est de Jérusalem de nos jours.

D'après l'indication, le palais de David se trouvait plus haut que l'ancienne forteresse (puisqu'il y « descendit »), le Dr Mazar entreprit, en février 2005, de creuser à cet endroit. Elle savait que dans les années 60, l'archéologue britannique Kathleen Kenyon avait découvert des pierres finement travaillées et des chapiteaux coiffant de larges colonnes, ces vestiges indiquant clairement qu'une ancienne structure ornée et de taille non négligeable s'était dressée tout près.

Elle y découvrit les fondations d'un bâtiment énorme, ainsi que des pierres de plus de 2m d'épaisseur et formant une muraille d'au moins

30 mètres de long. Des fragments de poteries découverts juste en retrait de ladite structure, remontent aux XII^e et aux XI^e siècles avant notre ère, peu avant que David ne conquiert Jérusalem et n'en fasse sa capitale. D'autres fragments découverts dans un angle de l'édifice ont été datés des X^e et IX^e siècles avant notre ère, époque où David et son fils Salomon régnaient à Jérusalem.

Autre découverte étonnante : un sceau portant le nom d'un personnage biblique nommé Jucal, fils de Schélémia, représentant officiel mentionné dans Jérémie 37 : 3 et 38 : 1.

Pour le moment, il est encore impossible de prouver qu'il s'agit bien du palais de David, de la forteresse jébusienne ou israélienne, ou de quelque autre structure inconnue de la Bible. Des fouilles plus approfondies vont être nécessaires ; or, les travaux sont momentanément entravés par les maisons de particuliers se trouvant sur le site. Quelle que soit la nature de ces vestiges, il ne fait aucun doute que cette découverte est capitale. « Il s'agit d'une décou-

verte très significative, Jérusalem en tant que capitale du royaume unifié, étant si peu connue », a expliqué Gabriel Barkay, un archéologue tra-

vaillant à l'université israélienne de Bar-Ilan.

« C'est l'une des premières salutations que nous ayons de la Jérusalem de David et de Salomon, une période qui 'joue à cache-cache' avec les archéologues depuis un siècle ».

Ladite découverte, si l'on en croit Amihai Mazar, professeur d'archéologie à l'Université Hébraïque, « tient du miracle ». Et elle ajoute : « Cette découverte, peu importe sa nature, est fascinante ! »

Les travaux du Dr Mazar ont été organisés par



Des fouilles récentes à Jérusalem ont révélé d'énormes fondations qui pourraient être celles du palais du roi David. À droite, un travailleur nettoie des fragments de poteries découverts lors des fouilles. Des poteries des X^e et IX^e siècles avant notre ère ont permis de situer l'énorme structure à la période de David et de son fils Salomon.

l'Institut Archéologique du Centre Shalem, de Jérusalem, et financés par l'Américain Roger Hertog. L'Université Hébraïque de Jérusalem a servi de mécène académique pour les recherches. **BN**

Le président Bush demande qu'on enseigne le Dessein Intelligent dans les écoles

Le président américain George Bush a surenchéri le débat relatif à l'enseignement de la théorie de l'Évolution dans les écoles quand il a déclaré qu'on devrait enseigner aux enfants le « Dessein Intelligent » [*Intelligent Design*], selon laquelle une puissance ou une intelligence invisible aurait guidé l'origine et le développement de la vie.

Quand un journaliste lui a demandé si le Dessein Intelligent devrait être enseignée dans les écoles, il a répondu que « les deux points de vue devraient être enseignés, afin que les gens comprennent la nature du débat [...] Éduquer consiste, entre autres, à faire connaître aux gens des écoles de pensées différentes [...] Vous me demandez si, oui ou non, les gens devraient être exposés à des idées divergentes, la réponse est oui ! » Ses remarques ont encouragé beaucoup de parents, d'éducateurs et de dirigeants religieux qui ont, à maintes reprises, demandé aux corps législatifs et aux conseils d'administration des établissements d'enseignement d'exposer les nombreuses lacunes de l'Évolution darwinienne et l'improbabilité extrême que la complexité de la vie et de l'univers qui nous entourent soient le fruit d'un pur hasard.

John West, de l'Institut des Découvertes de Seattle, un « think tank » en faveur du Dessein Intelligent a applaudi les remarques du président. « Le président Bush, a-t-il dit, doit être félicité pour avoir défendu la liberté d'expression à propos de l'Évolution, soutenant que les étudiants ont le droit d'entendre divers points de vues scientifiques sur cette dernière ».

Les déclarations du président ont provoqué de vives critiques chez les évolutionnistes, les politiciens libéraux et d'autres opposants à le Dessein Intelligent qui prétendent que cette dernière ne bénéficie pas du soutien des scientifiques et ne devrait pas être enseignée dans les écoles.

Pourtant, comme l'a révélé un sondage récent, seulement 38% des médecins interrogés ont déclaré croire que « les humains ont évolué naturellement, sans intervention surnaturelle », 65% pensent qu'on devrait enseigner, et même rendre obligatoire l'enseignement du Dessein Intelligent, en même temps que l'Évolution.

Un sondage national effectué en juillet 2005 a en outre révélé que près des 2/3 (64%) des Américains adultes croient que « les êtres humains ont été créés directement par Dieu » et 55% d'entre eux pensent que la Création, (le Dessein Intelligent,) et l'Évolution devraient être toutes les deux enseignées dans les écoles. Seulement 12% des personnes interrogées étaient d'avis que la pratique la plus répandue consistant à n'enseigner que l'Évolution dans les écoles est appropriée.

Ne manquez pas de lire régulièrement notre revue, et notamment cette page scientifique, pour vous tenir informés des problèmes liés à l'Évolution darwinienne et sur les découvertes confirmant la Bible et l'optique biblique de la Création.



À propos de ... vous !

Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici-bas ? Le philosophe français Descartes disait : « Je suis comme un milieu entre Dieu et le néant ». En fait, il ne faisait qu'entrevoir la destinée humaine. Savez-vous pourquoi vous êtes né ? Le but de votre existence ?

Comment se fait-il, comme le faisait aussi remarquer le philosophe, que « les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus » ? Comment expliquer cette réalité fascinante ?

Et comment oublier sa fameuse déclaration « Je pense, donc je suis » ? Qui sommes-nous, en effet ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous existons, certes, mais que sommes-nous censés devenir ? Quelle est notre destinée ? La Bible révèle que l'humanité a été créée dans un dessein magistral. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ?

Notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?* révèle la raison pour laquelle vous êtes né, et l'incroyable potentialité humaine. Elle est disponible sur simple demande de votre part. Voir la liste de nos bureaux à la page 2 de ce numéro.

